

A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS
Groupement Maçonnique de Loges Mixtes et Indépendantes

R .: E .: A .: A .:

La PERSEVERANCE

Travail au 2^{er} degré

« Je suis un Compagnon et je le dis »

Par William L.

Ecrité 9 avril 2011

Lu le 6 février 2012

Vénérable Maître de loge, et vous tous mes Sœurs et mes Frères en vos rangs, grades et qualité.

Je suis un Compagnon, comme vous tous au minimum ici ce soir. Mais savons-nous vraiment ce que cela implique dans la vie d'un Maçon que nous sommes devenus le jour de notre Initiation.

Ce grade de Compagnon, considéré trop souvent que comme une étape transitoire entre le grade d'Apprenti et le grade de Maître. Et pourtant c'est un des grades les plus beaux à vivre et riches en enseignements et ceci pour plusieurs raisons que je fais essayer ce soir de vous faire ressentir.

Car ce n'est qu'en ressentant les choses et non pas que en les écoutant que nous pouvons nous imprégner et comprendre un message.

Ce grade de compagnon est très vieux comme celui d'apprenti. Le grade de maître comme nous l'entendons en Loge n'a été que très récemment introduit. C'est la Franc-Maçonnerie qui en a fait un grade et une sorte d'aboutissement d'un parcours initiatique que nous vivons dans les loges bleues et d'où il est le dernier maillon.

Au temps de la Maçonnerie opérative le grade de compagnon était l'aboutissement d'une initiation à un métier dont le point d'orgue final était la réalisation d'un « chef d'œuvre » en rapport avec son métier et que devait réaliser tout compagnon à la fin de son parcours et formation.

Cette formation n'avait pas lieu dans un endroit unique comme pour les apprentis qui restaient de longues années chez le même patron. Mais il fallait l'acquérir en voyageant à travers les pays. De patron en patron pour découvrir des techniques et des nouveautés.

Ces voyages il fallait bien souvent les faire seul, en parcourant des contrées souvent hostiles, et dangereuses. Et parfois quand la chance et le hasard s'en mêlaient vous trouviez un « compagnon » de voyage pour partager l'aventure. Et votre chemin vous menait de chantier en chantier ou de boutique en boutique, d'atelier en atelier tout cela en fonction de votre métier de base.

Car être un compagnon n'était pas réservé qu'au constructeur de cathédrales, comme bien souvent on le croit avec erreur. Mais c'était un passage obligé pour tous les corps de métiers qui existaient au moyen âge. Car c'est à cette époque de l'histoire que c'est développé cette tradition et qui a été l'âge d'or du compagnonnage.

Donc plus vous changiez de formateur et vous parcouriez de kilomètres et que vous croisiez de culture différente, plus vous maîtrisiez au final votre métier. C'est l'ouverture vers le monde et les autres qui vous faisaient progresser et grandir.

Pour cela il valait montrer une force de caractère et une volonté à toutes épreuves. Sans cette persévérance point de salut et de reconnaissance par ces pairs.

De nos jours avec la maçonnerie spéculative, il en est autrement. Nous avons gardé le terme Atelier autre mot pour désigner la Loge en souvenir de ces temps là. Et donc dans cette Atelier moderne, point de voyages périlleux à accomplir.

Les seules que nous faisons se font au sein d'une Loge qui n'a rien de menaçante contrairement au jour de notre initiation. Ce jour là les yeux bandés l'endroit l'expérience et les trois voyages que vous y avez fait vous ont semblé beaucoup moins agréables que les cinq voyages que vous avez parcouru le jour de votre augmentation de salaire au grade de compagnon.

Ce jour là, les yeux grands ouverts, vous n'y avez retrouvé que des visages amis et

bienveillants que vous connaissiez déjà. Une certaine maîtrise du à la pratique pendant votre parcours d'apprentie, vous a permis de contrôler votre émotion. Rappelez-vous seulement la signification du signe d'ordre d'apprenti.

Ces voyages que nous faisons que virtuellement seulement, par rapport au temps anciens. Symbolise entre autre signification, que c'est désormais l'esprit qui remplace la matière.

Rappelez-vous la fin de cette cérémonie et vous y retrouverez tous les ingrédients symboliques des voyages de nos anciens compagnons.

L'Orateur qui est le gardien des traditions et des lois. Prépare par un échange de répliques avec le Vénérable Maître, le départ du nouveau compagnon.

Il lui fait tracer en premier une étoile qui lui servira de guide pendant son voyage.

Il lui fait remettre un bissac.

Ensuite il lui fait donner les outils qu'il insérera dans son bissac et qui lui serviront pendant son expédition à aller œuvrer sur les autres chantiers.

Le frère Orateur lui fait remettre aussi un viatique de la part du frère Hospitalier qui lui remémore son devoir de fraternité, rappelé par le symbole du partage du pain.

Et pour finir on lui remet à notre compagnon voyageur un bâton de marche pour le soutenir dans les moments de fatigues et de doutes et pour aussi se défendre en cas de dangers, qu'il soit extérieur ou qu'il soit intérieur c'est d'ailleurs celui qui est le plus dangereux des deux.

Rappelez-vous la encore lors de votre initiation, l'épreuve du miroir.

Vous le voyez tout est lié, rien n'est l'effet du hasard ou de l'improvisation. Toutes ces épreuves que l'on vous fait vivre et ressentir, forme **un tout qui ne font qu'un**.

De votre temps d'apprentie ou sur votre colonne du Nord vous avez appris dans le silence de la méditation, qui permet d'accentuer tous vos autres sens. Vous vous êtes imprégné, vous avez engrangé en vous une somme d'informations et de connaissances, et tous cela à l'abri, dans une loge à couvert et sous la protection de vos autres Sœurs et Frères.

Tout ceci pour vous préparer à ce moment unique et solennel, ou sur le seuil de cet atelier, qui a été votre refuge jusqu'à présent.

Là maintenant préparé et équipé avec soin par vos Sœurs et Frères, vous allez dans quelque instant pour la première fois, prendre votre envol seul et libre hors du cocon fraternel de la Loge.

Bien sur vous êtes déjà sorti de votre loge quelque fois pendant votre temps d'apprentissage. Mais c'était toujours accompagné par un Maître ou au minimum un Compagnon. Mais vous n'aviez toujours pas accès à la parole, vos accompagnateurs la prenant à votre place. Ce qui au bout d'un moment est rassurant et bien pratique, le silence devient un bouclier qui nous évite de nous exposer et de prendre des risques.

Mais maintenant que vous êtes reconnu Compagnon par vos Sœurs et Frères. Et que parmi tous les nouveaux outils qui vous ont été confiés avec votre nouveau grade. Un outil que l'on a tous tendance à mettre de suite de côté et on le range bien au fond de son bissac. Peut être de peur de l'abimer ou de le perdre

Et pourtant ce nouvel outil est essentiel et c'est la **PAROLE**.

Qui va vous être indispensable maintenant que vous allez voler de vos propres ailes de chantier en chantier.

Elle vous servira cette parole à demander votre chemin, à demander l'entrée dans une autre Loge, à vous exprimer pour donner votre avis et apporter votre pierre à l'édifice après la lecture d'une planche par une autre Sœur ou un autre Frère de la Loge.

C'est d'ailleurs là à ce moment précis ou le si pratique et rassurant bouclier du silence doit être baissé.

Car prendre la parole en Loge c'est aussi prendre son envol, c'est s'émanciper, c'est prendre des risques aussi, c'est s'exposer au regard et surtout à l'écoute des autres.

Car lire une planche, est une chose et c'est relativement facile à maîtriser. Car c'est une émanation de nous même, que l'on a murie et longuement préparé en nous. Nous en connaissons le début et la fin. Pas de surprise ni d'improvisation. On ce cale sur ces rails et on roule sans dévier de sa trajectoire.

Par contre prendre la parole à la suite d'un travail d'un autre, là il faut une certaine forme de courage et d'affirmation de soi pour le faire. Là il faut improviser, synthétiser, formuler sur le vif en un mot maîtriser le Verbe.

Vous me connaissez tous et vous m'avez souvent entendu dire en d'autre moment et en d'autre place en cette Loge cette phrase qui est **«La Parole est facile, mais le Verbe est difficile »**.

Et c'est là un de nos premiers devoirs et travail en tant que compagnon.

Et plus vous retarderez l'échéance de prendre cette parole et plus ce bouclier du silence sera difficile à baissé. Au point de devenir une carapace si épaisse et si lourde que vous n'arriverez plus à vous en dépêtrer.

Et vous passerez alors à coté de tellement de chose comme les échanges d'idées, les moments d'émotions et de partage qui son comme des cadeaux descendu de notre voute étoilé et tant d'autres choses encore si magnifique et qui font l'âme de La Franc-maçonnerie et sa fraternité.

Qu'au bout d'un moment vous vous sentirez comme frustré, vous aurez l'impression de ne plus faire corps avec les autres. D'être comme un étranger en pays inconnu et d'on vous ne comprendriez plus la langue.

Rappelez vous ce que je vous ai dit plus haut sur les dangers, vous êtes à ce moment là votre pire ennemie.

Et le découragement risque de vous gagner et vous finiriez par quitter notre communauté en oubliant pourquoi vous avez frappé un jour en profane à la porte du Temple.

Et l'amnésie va continuer à s'installer progressivement et sournoisement, comme une maladie pour vous faire tout oublier et alors la dégringolade va s'accélérer et vous finirez par.

Oublié l'expérience unique et personnel de votre initiation et que seul peuvent comprendre les autres initiés.

Oublié aussi la sensation que l'on éprouve après la lecture de sa planche et de constater l'émotion que ses Sœurs et Frères on ressenti.

De même dans l'autre sens oublié aussi celle que vous avez pu recevoir à en avoir les poils qui s'hérissent sur la peau et à en avoir parfois les larmes aux yeux.

Oublié aussi toutes les cérémonies que vous avez pu vivre en spectateur, mais qui chaque fois vous faisaient revivre la votre.

Oublié aussi la fraternité si particulière et si magique de cette Loge, que beaucoup nous envie.

Oublié aussi les agapes de fin de tenue avec leur convivialité et leur chaleur.

Et enfin oublié cette Loge, **la votre**, qui était comme une famille pour vous à un moment.

Et tous cela pourquoi ?

Pour ne pas avoir osé prendre son envol en prenant la parole à un moment donné,

alors que c'est justement au cœur des loges Maçonique que l'on peu prendre cette parole sans crainte et avec sérénité. La Loge est un des derniers endroits ou l'on respecte la parole de son prochain.

Cette parole qui libère et qui éclaire les Hommes.

Le GADLU ou donné lui le nom que vous voulez, selon vos croyance, vous à donné cette possibilité que seul les Homme ont. Parler c'est échanger, partager, communier avec les autres. C'est une ouverture sur le monde et la vie. C'est un cadeau que l'on offre aux autres et qui vous le rendent en vous répondant.

Souvenez-vous du prologue de saint Jean que l'on récite au début de chaque tenue. Relisez le et imprégnez vous en, laissez vous pénétrer par lui, et souvenez vous que tous ce qui est fait ou dit en Loge à un sens et vous devez le découvrir vous-même si vous voulez qu'il est une signification durable et efficace sur vous.

Être un compagnon, vous le voyez ce n'est pas plus compliquer que cela.

C'est comme pour un enfant quand il décide de ce lancer pour la première fois dans une piscine sans sa bouée, mais sous le regard attentif et bienveillant des ses parents pour le protéger et le secourir si il en avait besoin.

Alors redressez vous, regardez autour de vous tous les Sœurs et les Frères qui vous soutiennent de leur regard.

Plongez vous dans leurs yeux pour y lire toute la confiance et l'amitié que vous leur inspiré.

Enfin, respiré profondément et lentement. Puis laissé monter du plus profond de vous, sans lutter ni essayer de vous poser de question pour savoir si votre intervention est fondé ou infondé.

Lancez-vous, il n'y a que la première fois qui compte. Après c'est comme le vélo, cela ne s'oublie plus.

Allez un petit effort !

Tu y es presque !

Je veux et nous voulons tous l'entendre de ta bouche, **MAINTENANT !**

« JE SUIS UN COMPAGNON ET JE LE DIS ! »

Vénérable Maitre, J'ai dit.